

L'heure de se cabaner venuë, mes Sauvages cherchoient une place propre pour y passer la nuit, où aifement se pût trouuer du bois sec à faire du feu, sinon ils s'accommodoient où la necessité les contraignoit, quelquesfois bien, & quelquesfois mal, selon les occurrences. Le lieu choisi on y portoit le canot, nos paquets & tout ce qui estoit de nostre equipage, puis tous se mettoient en besongne & trauailloient à ce qui estoit necessaire pour le logement. Les uns alloient chercher du bois sec, & moy avec eux, les autres sept ou huit per- || ches pour dresser la cabane, & d'autres 183 prenoient le soin de battre le fuzil & mettre la chaudiere sur le feu, qu'ils attachoient en un baston piqué en terre, pendant qu'un autre cherchoit deux pierres plattes pour concasser le bled d'Inde sur une peau estenduë contre terre, dequoy on faisoit la sagamité.

L'hostellerie dressée & les rouleaux d'escorces estendus sur la charpente, qui penchoit en voute, on ferroit les paquets le long de la cabane contre les bois, & le canot en dehors, puis un chacun prenoit place le dos appuyé contre les sacs & la marchandise à l'entour du feu qu'on estendoit de long afin qu'un chacun y pût participer, & en prendre pour petuner tandis que la chaudiere bouilloit.

La sagamité estant cuite tousiours fort claire, on dressoit à chacun son potage dans les escuelles d'escorces que pour ce fuiet nous portions quant & nous * avec chacun une cuilliere de bois grande comme un petit plat, de laquelle on se fert à manger cette menestre soir & matin, qui sont les deux fois seulement que l'on fait chaudiere par iour, sçauoir quand on est ca-